



LES JARDINS INITIATIQUES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

de Jean ERCEAU

Éditions Selena, 2021, 322 p., 23€.

Un guide, une promenade, un voyage. Ce livre est peut-être d'abord un guide, un guide touristique si l'on veut, mais qui parlerait à des touristes qui ne veulent pas simplement visiter mais VIVRE. Vivre les Jardins de Versailles, vivre les allées où « Louis ne vient plus » (Albert Samain), vivre au contact de la pierre des statues comme si elles étaient animées, quoi de plus passionnant ?

Car ce livre est bien aussi un *page-turner*, un roman qu'on ne parvient plus à lâcher, tant ce qui y est raconté fourmille d'anecdotes, de références, de souvenirs érudits. Toutes les histoires, qu'on trouve dans différentes traditions, sont rendues si présentes qu'on ne peut qu'être « appelé », happé par la curiosité, mobilisé par ce grand dévoilement, qui ne dévoile d'ailleurs, comme tout parcours initiatique, que ce qu'on veut bien entendre, comprendre, apprendre.

Enfin ce livre est, comme son titre l'indique, un voyage initiatique, un voyage alchimique, donc un voyage philosophique. Et s'il commence à partir de V.I.T.R.I.O.L et qu'il nous conduit jusqu'à la pierre philosophale, ce n'est bien entendu pas de l'or matériel que l'on y découvrira mais la connaissance de soi, objet/sujet de la recherche. Voyager en soi-même est un impératif préalable et pour ce faire, il est nécessaire, comme dans toute démarche initiatique, de s'impliquer personnellement, intimement. « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les dieux », selon l'oracle de Delphes. Il n'y a pas d'enseignement théorique, tout est expérience, et l'expérimentateur est à la fois le sujet et l'objet de l'expérimentation.

« **Les jardins initiatiques du Château de Versailles** » est une réédition. La première édition remonte à 2006 et était totalement épuisée, au grand dam de tous les passionnés. Ce livre était réclamé en effet partout et les exemplaires encore en circulation se vendaient à prix d'or. Car la passion n'a pas de prix. Passion pour le Château de Versailles lui-même, passion pour ses jardins soigneusement composés par les plus grands esprits (maîtres d'œuvre) de l'époque, passion pour l'art, pour la statuaire, pour les fontaines, passion

pour le Grand Siècle, pour le Roi Soleil, passion pour la mythologie, passion pour la méthode initiatique, pour le Grand Œuvre alchimique et ses secrets, bref, passion pour entrer dans ce monde mystérieux de la « Connaissance ».

Au travers d'une promenade guidée par Elouane, un ami magistral du narrateur, nous parcourons donc les jardins du matin au soir, et découvrons, à la lumière du soleil qui poursuit sa course et crée des animations, ce que ces statues peuvent nous dire. Pas seulement ce que chacune d'entre elles signifie, mais aussi ce que leur position les unes par rapport aux autres, par la façon dont elles contribuent à structurer l'espace, selon l'axe de la déambulation, ce que tout cela leur confère de « signifiant » et qu'elles cachent dans le silence de la matière.

Une symbolique mythologique et alchimique. Alors oui, tout est symbole, comme nous avons coutume de le dire. Tout est symbole y compris les mythes grecs et romains, qu'on peut tout à fait, avec certains psychanalystes, lire aussi comme des symboles. Enfin lire ? Non, le symbole ne se lit pas comme une phrase. Le symbole, en alchimie comme en psychologie, n'établit pas de correspondances systématiques avec la réalité. « *Le symbole est un système de relations et ce sont ces relations qui sont porteuses de sens et non les objets en eux-mêmes, ce qui fait que le symbole facilite le raisonnement analogique* ».

Il y a 230 statues dans les jardins de Versailles et les architectes et créateurs ont mis près de dix ans à les concevoir et à les réaliser. C'est dire si tout est pensé ! Et voilà quelques exemples du travail de déchiffrement initiatique que nous allons entreprendre à la lecture de ce magnifique livre, si bien illustré.

La première statue est celle de Mnémosyne et Chronos, la Mémoire et le Temps.

La mémoire : un pont entre le passé et le présent, entre le monde des morts et celui des vivants. Le miroir, qui apparaît dans les représentations des Vanités de ce monde « *comme pour signifier combien il est vain de vouloir inscrire le temps d'une vie dans l'éternité de la mort* ». Mnémosyne tient un miroir, en forme d'œuf, en référence au Grand Œuvre Alchimique. Louis XIV y apparaît de profil. Le miroir ! Un reflet de la réalité, une invitation à la réflexion, au voyage intérieur.

Au cours de notre chemin, nous retrouverons plusieurs fois Ganymède, le jeune éphèbe enlevé par Zeus alors déguisé en aigle pour servir les dieux sur l'Olympe. C'est que Ganymède est un humain, « *qui personnifie la connaissance des régimes du feu* », nécessaire au travail de transmutation.

Etc'est aussi lui qui nous entraînera derrière les glaces de la Grande Galerie des Glaces, dans l'expérience de traversée du miroir et de la découverte de la pierre philosophale et du message qu'elle contient.

L'alchimie est une question de transformation. L'alchimie spirituelle est une pratique spéculative qui consiste à accomplir un chemin personnel de connaissance de soi et de purification intime, afin de renaître sous la forme d'un être nouveau, conscient

et éveillé. Le but est de retrouver notre vraie nature et d'accéder au divin en soi.

Ce livre ne peut pas être raconté, bien sûr. C'est un livre précieux, où les photographies illustrent à merveille les propos, et dans lequel il est agréable de se plonger, encore et encore, pour entrer dans le secret, dans le mystère des révélations qui ne contiennent aucun dogmatisme mais laissent au contraire la plus parfaite liberté à celui/celle qui souhaite être initié.e.

Odile GRI : ■



CRITICA MASONICA

Janvier 2022 n°19

Les Maximes Kantiennes nous parlent-elles encore ?

Lien abonnement :

<http://criticamasonica.over-blog.com/2021/05/bulletin-d-abonnement.html>

Critica Masonica a 10 ans. Voilà une belle réussite pour une entreprise risquée, une édition papier, lancée en plein développement du numérique et portant des analyses de type « recherche académique » (ce qui, a priori, semble déjà une approche plutôt universitaire et donc peu accessible au grand public), sur des sujets eux aussi très « réservés » et qui sont ceux du fait maçonnique.

Oui, mais ce projet a été porté par des structures associant le monde profane au monde maçonnique, (une performance en soi !). Si son objectif est bien de construire un champ d'étude de bon niveau, il n'en reste pas moins que les publications de cette sympathique revue sont très accessibles, même s'ils apparaissent parfois érudits.

De plus, pour toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire, à l'évolution des idées en sciences humaines, aux démarches critiques en sociologie, aux différents aspects de la pensée humaniste, cette revue est une mine, une caverne d'Ali Baba, un éclaircisseur et un aiguillon pour la réflexion.

Explorant les territoires peu habituels, en un mot pas du tout *mainstream* du phénomène maçonnique, cette revue a pris le parti de la distance critique et de l'originalité.

On n'y trouvera pas des considérations populaires sur le *feel good* de la méthode maçonnique, et pas non plus

des développements exotiques sur l'ésotérisme d'une Franc-maçonnerie qui serait tournée vers l'occultisme et les spiritualités *new age*.

Mais on aura plaisir à lire de solides analyses, comme dans ce numéro 19 de janvier 2022, interrogeant la notion de progrès sous le titre « Le progrès a-t-il un avenir ? » ou des rappels historiques comme celui de Gaston Crémieux, franc-maçon exemplaire, héros de la Commune de Marseille, fusillé par les forces anti-démocratiques qui avaient repris le pouvoir. L'évocation du parcours de Crémieux est l'occasion d'observer, documents d'époque à l'appui, le fonctionnement d'une loge républicaine, sa sociologie, son rituel, son action. Passionnant.

Mais c'est peut-être l'une des questions posées dans ce numéro qui est le plus motivant. Il s'agit du titre : « Les maximes kantiennes nous parlent-elles encore ? ». La réflexion a été engagée, non pas étonnamment dans ce numéro de la Revue mais sur le blog du même titre. En 2016, la formule, « Mes FF : /SS : me reconnaissent pour tel-le » est rapprochée de la doctrine kantienne sur la reconnaissance.¹

Voilà qui donne à penser et qui montre que les racines de la Franc-maçonnerie sont bien plus élaborées que ce qu'il en apparaît au profane, bien plus profondes que ce qu'imaginent les adeptes du développement personnel, bien plus subtiles que toutes les caricatures ésotériques qui en sont abusivement déduites.

Une belle revue, en somme, qu'il faut soutenir car c'est l'honneur de la Franc-maçonnerie qui y est présenté.

Odile GRI : ■

1. <http://criticamasonica.over-blog.com/search/kant%20reconnaissance/>

VOUS SUIVEZ L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE,

VOUS ÊTES PASSIONNÉE D'OUVRAGES MAÇONNIQUES,

VOUS AVEZ L'ESPRIT DE SYNTHÈSE ET VOUS AIMEZ ÉCRIRE,

VOUS AVEZ ENVIE DE PARTAGER VOS DÉCOUVERTES DANS LES COLONNES DU TRACÉ,

CETTE RUBRIQUE VOUS EST OUVERTE ENVOYEZ-NOUS, VOS COMPTES-RENDUS !

Idéalement : 2000 signes espaces compris par mail à traceglff@wanadoo.fr